

eaux salines et si bienfaisantes pendant la saison de bains, attirent un si grand nombre de touristes, et des mieux posés.

Pourquoi ce progrès, en un si court temps? C'est que tous les membres qui composent cette ville naissante concentrent leurs efforts vers un même but; ils se réunissent tous sous une seule et même bannière pour aider au progrès religieux et matériel de cette ville qui sera grande par l'esprit religieux et la parfaite harmonie qui y régnera, grande aussi par le progrès matériel qui s'y opérera de plus en plus jusqu'à ce que l'on soit obligé d'en reculer les limites pour y faire entrer les paroisses qui l'entourent.

C'est ce que nous avons constaté par nous-même depuis quelques années, principalement de la part de ceux qui occupent les premières positions sociales et qui sont à la tête des affaires dans cette ville. Et là où ils se distinguent tout particulièrement, c'est lorsqu'il s'agit d'œuvres pieuses. On s'étonnait, il y a déjà quelques années, que dans une ville où tout était à faire, à organiser, on ait eu la témérité de songer à construire une église qui devait presque surpasser en grandeur et en richesses celles de nos grandes villes: c'est que le pasteur qui préside avec autant de dévouement à ce troupeau, connaissait le cœur généreux de ses enfants, et il savait que cette œuvre de la construction d'une église sur des plans aussi grandioses recevrait son entière exécution. Mais au moment où l'on mettait la dernière main à cette œuvre qui allait donner la mesure d'une libéralité qui fait honneur aux citoyens de Fraserville, un incendie vint détruire le fruit de leurs largesses, nous dirons même de leurs privations pour élever un temple digne de l'auteur de tout bien. Mais pour tout cela, les courages n'ont pas faibli, on y a été à bourse déliée; on a ajouté de nouvelles contributions pour assurer la construction d'une église qui devra surpasser en beauté celle qui vient d'être détruite. On sait là que les œuvres pieuses sont la clef de tout succès, même matériel, et on ne se fait pas prier pour y contribuer.

Nous admirons une ville ou une paroisse où l'on s'intéresse si vivement au progrès religieux et matériel de sa localité, à ce point que l'on sait mettre de côté toutes ces divisions mesquines suscitées par l'esprit de parti dans les choses de la politique et qui empêchent le plus souvent l'accomplissement d'œuvres de bien, et qui nuisent même considérablement au progrès matériel d'une ville ou d'une paroisse. Nous savons qu'à Fraserville on sait mettre de côté les ambitions personnelles, l'esprit de parti, pour travailler d'un commun accord à l'agrandissement de cette ville et à l'établissement d'industries qui devront en favoriser le développement. Voilà un bon exemple à suivre.

Au retour de notre courte promenade jusqu'à Notre-Dame du Portage, nous nous rendons sur la place du Palais de Justice où le seigneur et maire de l'endroit, M. Alexandre Fraser; nous présente l'adresse suivante:

" Messieurs,

" C'est un véritable plaisir pour les citoyens de Fraserville de vous souhaiter la bienvenue. Les citoyens de notre ville auraient cru manquer à leur devoir en

négligeant l'occasion de donner une cordiale réception à des concitoyens qui consacrent les plus belles années de leur existence à la diffusion, par le moyen de la presse, des lumières qui éclairent les peuples sur le chemin de la vie et qui dirigent l'opinion publique à travers les sentiers difficiles de la politique dans leur pays.

" Messieurs, à quelque parti politique que vous appartenez, soyez les bienvenus sur nos bords. Nous aimons à croire que vos plumes n'ont jamais été trempées que dans l'encre du plus pur patriotisme et nous sommes assurés que nous saluons dans ce moment joyeux des amis de toutes les races qui habitent l'intéressante Puissance du Canada. C'est pourquoi, Messieurs, nous nous empressons de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue au milieu de nous et de vous souhaiter en même temps bonheur pour vous et pour vos familles."

MM. Tye, Pence et LeVasseur répondent à cette adresse tout en remerciant, au nom des membres de la Presse, les citoyens de Fraserville pour leur belle et brillante réception.

Aussitôt après, nous visitons le nouveau Palais de Justice que les citoyens de Fraserville n'ont certainement pas volé à ceux de Kamouraska. Ils ont mis tant de persévérance à vouloir l'obtenir; que de guerre lassé il a fallu céder à leurs exigences. Kamouraska restera dans les limites d'une paroisse ordinaire; mais on ne réussira pas à lui enlever les privilèges qu'elle possède comme place d'eau, la beauté de ses paysages et de ses îles nombreuses qui sont un attrait à nul autre pareil pour les touristes. Ce qu'elle aura cependant de plus à offrir aux nombreux étrangers qui désirent y passer quelques mois de l'été: c'est une parfaite tranquillité. Ce qui n'est pas à dédaigner pour ceux qui aiment le repos.

D'un autre côté les employés officiels au Palais de Justice n'auront pas trop à regretter leur sort, puisque les différents bureaux présentent tous les avantages possibles de salubrité et de bien-être toujours nécessaires à la vie sédentaire des hommes de bureau.

Nous nous rendons ensuite à la salle Jarvis où les citoyens avaient fait préparer un magnifique goûter. Les notables de la ville assistaient. Au dessert, Sir John A. Macdonald a fait son entrée au milieu de vives acclamations.

Le Dr Grandbois, représentant du comté de Témiscouata à la Chambre des Communes, propose la santé des hôtes, et il prononce un chaleureux discours sur l'influence de la Presse. MM. Tye, Dewart et LeVasseur répondent à cette santé; puis ce dernier invite Sir John A. Macdonald, qui lui aussi a été journaliste un jour, de porter la parole.

Le Premier ministre de la Puissance du Canada se lève au milieu des applaudissements de la foule et fait une de ces improvisations qui lui sont familières et qui ont vivement intéressé et égayé l'auditoire. Il a fait l'éloge de cette ville qu'il a choisie pour venir se retremper de ses luttes politiques et de ses nombreux travaux. Ce discours a été acclamé à outrance.

M. Elzéar Pouliot, avocat, nous a aussi intéressé en nous faisant part de faits historiques sur cette ville qui a été son lieu de naissance. Le progrès opéré dans